

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 7 (1898)
Heft: 19

Artikel: Schweizerische Bergbahnen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522637>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • • SamstagParaissant
• • • le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—

Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige
Pettizelle oder
deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 10 Cts.
netto per Pettizelle
oder deren
Raum.



Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

7. Jahrgang | 7^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE

de la

SOCIÉTÉ SUISSE DES HÔTELIERS

à l'Hôtel d'Angleterre Ouchy-Lausanne.

Rapport du Conseil de surveillance¹⁾

sur le

5^{me} semestre d'enseignement.

Du 15 octobre 1897 jusqu'au 15 avril 1898.

Conseil de surveillance.

- J. Tschumi, Hôtel Beau-Rivage, Ouchy, président.
A. Armleder, Hôtel Richemond, Genève, vice-président.
A. Raach, Hôtel du Faucon, Lausanne, caissier.
John Müller, Hôtel d'Angleterre, Ouchy, secrétaire.
J. A. Schmidt, Hôtel Beau-Site, Lausanne.
H. Gehrig, Hôtel du Grand Pont, Lausanne.

Maîtres et branches d'enseignement.

- C. Garlich, professeur, directeur de l'Ecole: Français, allemand, anglais (italien facultatif), calcul, géographie.
John Müller, Hôtel d'Angleterre, Ouchy: Connaissance des marchandises, géographie des voies de communication, tenue des livres, calligraphie.

- A. Raach, Hôtel du Faucon, Lausanne: Leçons de morale et de tenue.
J.-A. Schmidt, Hôtel Beau-Site, Lausanne: Leçons de service, avec exercices pratiques.

- J. Tschumi, Hôtel Beau-Rivage, Ouchy: Organisation et direction d'un hôtel.

Élèves.

1. Brun, Alexandre, Clarens.
2. Büchli, Fritz, Coire.
3. Cattani, Arnold, Engelberg.
4. Dachler, Ernst, Blumenstein près Thoun.
5. Dösch, Georg, Tînzén (Grisons).
6. Fehr, Fritz, Vienne.
7. Gehrig, Alfred, Bâle.
8. Genazzini, Baldo, Bellaggio.
9. Glinz, Jakob, St-Gall.
10. Grob, Jakob, Buchs.
11. Haeblerli, Otto, Münchenbuchsee.
12. Hänni, Ernst, Gr.-Affoltern.
13. Helfenstein, Walter, Lucerne.
14. Hirsch, Rudolf, Baden-Baden.
15. Hofmann, Fritz, Uster (Zurich).
16. Kipfer, Karl, Berne.
17. Kohler, Alfred, Pfäfers.
18. Lambert, Ernest, Neuchâtel.
19. Landgraf, Karl, Lugano.
20. Lips, Robert, Berne.
21. Manz, Oscar, Zurich.
22. Müller, Edwin, Lucerne.
23. Noverraz, Auguste, Lausanne.
24. Pfister, Victor, Glion.
25. Raubenheimer, Ludwig, Meisenheim.
26. Rocco, Georg, St. Moritz.
27. Schladerer, Albert, Staufen (Baden).
28. Stampfer, Karl, Freiburg i./Breisgau.
29. Wedekind, Max, Zurich.
30. Widmer, Fritz, Münsingen.

¹⁾ Le présent rapport annuel sur l'Ecole, étant peu étendu, est communiqué aux membres par la voie du journal, au lieu d'être publié en brochure.

TABLEAU DES LEÇONS.

Heures	Lundi	Mardi	Mercredi
8 ¹ / ₂ —9 ¹ / ₂	Anglais	Anglais	Anglais
9 ¹ / ₂ —10 ¹ / ₂	Allemand	Français	Hôtellerie
11—12	Français	Calligraphie	Géographie des voyages
2—3	Géographie	Connaissance de marchandises	Tenue des livres
3—4	Exercices pratiques	Hôtellerie	Bonne tenue
5 ¹ / ₂ —6 ¹ / ₂	Etude	Etude	Etude
7 ¹ / ₂ —9 ¹ / ₂	Etude	Etude	Etude

Heures	Jeudi	Vendredi	Samedi
8 ¹ / ₂ —9 ¹ / ₂	Anglais	Anglais	Anglais
9 ¹ / ₂ —10 ¹ / ₂	Connaissance de marchandises	Hôtellerie	Français
11—12	Tenue des livres	Français	Calcul
2—3	Français	Allemand	—
3—4	Allemand	Exercices pratiques	—
5 ¹ / ₂ —6 ¹ / ₂	Etude	Etude	Etude
7 ¹ / ₂ —9 ¹ / ₂	Etude	Etude	Etude

Le semestre d'études qui vient de se terminer s'est écoulé, dans des conditions analogues, de toute façon, à celles de l'an dernier. Nous pouvons par conséquent limiter l'étendue de ce rapport et nous référer, pour les détails, à celui du précédent exercice pour éviter des répétitions inutiles.

L'ouverture solennelle de l'Ecole a eu lieu le 17 octobre sous la présidence de M. Tschumi, qui a exposé aux élèves le but de notre école, les principes de l'institution et les a engagé à faire preuve d'une docilité absolue et à remplir ponctuellement leurs devoirs dans l'école et au dehors. Puis il a lu le règlement de la maison, et tous les élèves ont formulé la promesse, accompagnée d'un serrement de main, de se montrer en tout appliqués et obéissants.

Ajoutons ici qu'à la suite d'expériences désagréables, le règlement de la maison a été rendu plus sévère et que la fréquentation des cafés de Lausanne et d'Ouchy a été rigoureusement interdite. La stricte observation de cette défense a exercé sur la discipline une influence extrêmement favorable et nous a épargné beaucoup d'ennuis; au reste, les élèves s'en sont fort bien trouvés, quoique la mesure, au début, coûtât quelque sacrifice aux uns ou aux autres.

Comme par le passé, nous avons commencé à dresser la liste des travaux de la maison et tracé aux élèves les occupations auxquelles ils doivent vaquer tour à tour en vue de leur instruction pratique. Les premiers jours ont été consacrés à peu près exclusivement aux examens dont les résultats ont permis de répartir immédiatement les élèves en différentes classes. Nous avons pu former cette année une seule classe pour l'enseignement du français et l'expérience nous a démontré que cette organisation offre de grands avantages pour les progrès collectifs. A vrai dire, quelques élèves ne pouvaient pas d'abord suivre l'enseignement avec tout le succès désirable, parce qu'ils possédaient une préparation insuffisante, mais ces retardataires ont reçu, le soir, pendant les heures d'étude, des leçons particulières de leur maître et par leur zèle, ils ont réussi à marcher bientôt du même pas que ceux qui les devançaient tout d'abord.

Pour l'anglais nous avons été forcés de créer deux sections distinctes, 18 élèves sur 30 n'ayant reçu encore aucune notion de cette langue. Le même cas s'est présenté pour

l'allemand, car six élèves avaient une autre langue maternelle.

Dans les autres branches, il s'est révélé également pour commencer d'importantes différences, mais les élèves qui se trouvaient en retard ont, à peu d'exceptions près, pratiqué leur devoir, et leur zèle infatigable a été couronné bientôt du succès qu'ils espéraient.

Contrairement à ce qui a eu lieu l'an passé, les élèves les plus grands et les plus âgés ont, par leur application et leur conduite, donné le bon exemple à leurs condisciples; il serait injuste de leur ménager l'éloge et la reconnaissance, car nous savons dispenser le blâme quand cela est nécessaire.

La fête de Noël a été célébrée, quelques jours auparavant, dans une réunion intime et cordiale. En ces occasions, la tâche principale est dévolue à la chère maîtresse de maison, Mme Müller, qui a complètement réussi cette fois encore, à remplacer pour les élèves le foyer absent. Sur 30 élèves, 24 ont passé les vacances chez leurs parents jusqu'au 4 janvier et les six qui sont restés à l'école avec leur maître ont écoulé le temps d'une façon très agréable.

Le cours de danse, introduit l'année dernière nous avait paru exercer sur la tenue des élèves une influence si favorable que nous l'avons fait donner aussi cet hiver. Nous croyons avoir observé que l'effet de ce cours n'a pas été moins heureux. Il a été suivi par 22 élèves et s'est terminé par un bal, organisé de façon très correcte et où les élèves se sont fort amusés.

Comme précédemment, nous avons reçu cet hiver de certains grands propriétaires de vignes, de négociants en vins, de brasseries et d'autres établissements industriels se rattachant à l'hôtellerie des invitations conçues en termes extrêmement courtois et engageants. Malheureusement, nous n'avons pu visiter que la Brasserie de la Rosiaz et les caves de MM. Cornaz. M. Dériz, comme M. Cornaz, nous ont reçus et hébergés de la façon la plus aimable, et ils ont fourni aux élèves des renseignements complets sur le traitement de la bière et des vins; nous leur en exprimons les remerciements les plus cordiaux. Merci également aux autres maisons de leurs invitations et de leur bienveillance pour l'école; nous espérons pouvoir, l'an prochain, répondre à leur appel.

Nous ne voulons pas oublier non plus de témoigner encore à nos collègues notre sincère gratitude pour leurs abondantes souscriptions du Nouvel-An, et de leur dire le bonheur que nous procurer ces contributions, car elles nous permettent de faire marcher l'école avec ses propres ressources; cela étant, nous n'avons rien à demander à la caisse centrale et nous travaillons dans de tout autres sentiments que s'il nous fallait sans cesse solliciter des subsides.

Il nous reste à fournir quelques indications générales sur la situation sanitaire; au début, malheureusement, il n'a pas été si favorable que l'année dernière; il semblait que certains élèves dussent, pour se fortifier, éprouver l'excellent climat d'Ouchy. Si cela a été leur but, on peut affirmer qu'ils l'ont atteint, car tous ont quitté notre établissement dans un état de santé florissante. Mme Müller, la mère de la nombreuse famille, s'est constamment efforcée de remplacer la maman absente auprès des élèves malades. Les occasions de prodiguer ses soins affectueux aux fils qui lui étaient confiés n'ont pas manqué pendant l'hiver; aussi lui en ont-ils témoigné une vive gratitude à leur départ, en accompagnant de paroles émus l'offre d'une superbe corbeille de fleurs.

Le repas de clôture qui accompagne la distribution des diplômes a dû être fixé au 8 avril en raison des fêtes de Pâques et des jours précédents, car la plupart des élèves vou-

laient, sur le vœu exprimé de leurs parents, passer ces journées dans leurs familles. Quelques voix se sont élevées au Conseil de surveillance contre la fermeture hâtive de l'école. Si cette demande a été, par exception, favorablement accueillie, c'est qu'on a constaté que les élèves perdraient seulement 8 heures de leçons pendant ces jours de fête et que ces heures mêmes n'auraient pas toute leur utilité, car les élèves ne pouvaient être officiellement astreints à leurs préparations et à leurs travaux scolaires. Toutefois cette permission accordée à titre exceptionnel ne saurait, cela est bien entendu, créer aucun précédent pour l'avenir.

Les diplômes, qui ont pu être délivrés cette année, ont causé une grande satisfaction aussi bien aux maîtres qu'à presque tous les élèves, car ils sont le résultat d'un dévouement qui touche à l'abnégation et d'un devoir consciencieusement accompli chez les uns, d'un zèle infatigable et d'une conduite exemplaire chez les autres. Si les élèves persévéraient dans cette voie et continuaient d'apporter le même soin à leur culture personnelle, nous ne serons pas inquiets de leur avenir et les vœux de bonheur qui leur sont adressés ne seront pas de vains mots.

Les 30 diplômes portaient les notes suivantes:

	Très bien	bien	assez bien
Travail	16	10	4
Connaissances	14	13	3
Conduite	24	5	—

Grâce au bienveillant accueil d'un certain nombre de nos collègues et à la suite de nos pressantes démarches, tous ceux de nos élèves qui en avaient exprimé le désir ont été placés dans de bonnes maisons, ce qui aura, en tout cas, tranquillisé leurs parents.

Schweizerische Bergbahnen.

Angesichts der Thatsache, dass ein Teil unserer Bergbahnen keine guten Ertragnisse abwirft, während auf der andern Seite immer wieder neue Projekte auftauchen, ist schon die Ansicht ausgesprochen worden, der Bund möchte bei Erteilung der Konzessionen mit Vorsicht und Strenge verfahren.

Diese Ansicht möchte in der That so unrecht nicht haben. Denn wenn im allgemeinen auch der Grundsatz gilt, dass ebensoschnell als sich Eisenbahnstrecken von tatsächlicher Bedeutung verwirklichen, auch der Verkehr anwächst, so liegen gerade bei den Bergbahnen sekundärer Bedeutung die Verhältnisse anders. Diese laufen geradezu Gefahr, beim grossen Publikum langsam in Vergessenheit zu geraten, wenn auf dem Wege fortgeführt wird, immer höhere Berge zu ersteigen, immer kühnere Unternehmungen zu schaffen und dadurch die Ansprüche der Reisenden immer weiter hinauszutreiben.

Bemerkenswert ist denn auch der Standpunkt, den in dieser Beziehung die sächsische Regierung einnimmt. Sie kennzeichnet denselben in einer Verordnung über die Konzessionsierung von Bergbahnen folgendermassen:

Das Ministerium kann sich den Bedenken nicht verschliessen, welche von vielen Seiten gegen derartige neue Einrichtungen in ästhetischer und anderer Beziehung erhoben werden. Denn nicht nur, dass in den meisten Fällen die Anlage von Eisenbahnen mit erheblichen Eingriffen in die äussere Gestalt der Landschaft, wodurch sie ihren eigentlichen Reiz erhält, verbunden ist und daher fast immer zu einer Beeinträchtigung des Gesamtbildes der Gegend oder einzelner Partien führen wird, es wird auch durch den Betrieb solcher Anlagen die Unruhe und die Hast des grossstädtischen

Treibens in Gegenden hineingetragen, die einen grossen Teil der Bevölkerung jetzt noch als Stätten der Luftsucht und Erholung von den nachteiligen Folgen des Grossstadtlebens dienen sollen. Solche Bedenken müssen freilich da zurücktreten, wo durch neue Bahnanlagen allgemeine volkswirtschaftliche Bedürfnisse befriedigt werden, oder in anderer Beziehung ein wirklicher Nutzen für das Gemeinwohl erreicht wird; sie können aber da nicht unbeachtet bleiben, wo einer Eisenbahnlinie ein derartiges Interesse der Allgemeinheit nicht zur Seite steht, oder sie im wesentlichen nur der privaten Spekulation und dem Vorteile einzelner zu dienen bestimmt ist.

Gestützt auf diese Grundsätze lehnt die sächsische Regierung die Konzessionierung der Bergbahnen in der sog. sächsischen Schweiz in der That ab, indem sie dieselben weder als ein allgemeines Bedürfnis anerkennt, noch überhaupt für wünschenswert erachtet.

Wenn nun auch zuzugeben ist, dass bei uns die Verhältnisse vielfach andere sind, und es, mit Rücksicht auf den Fremdenverkehr, kaum im Interesse des Landes liegen würde, die Bergbahnen nach dem Muster der sächsischen Regierung zu unterdrücken, so dürften anderseits die von dieser vertretenen Gesichtspunkte doch nicht ganz zu ignorieren sein, zumal sie viele und eifrige Verteidiger auch bei uns in der Schweiz finden. (N. Z. Z.)

Placierungswesen.

Die luzernerische Regierung hat eine Verordnung über das Placierungswesen erlassen, welche alle Gewähr eines reellen Geschäftsbetriebes bietet; dieselbe enthält scharfe Strafbestimmungen und verbietet sich sehr einlässlich über die Art, wie der Arbeitsnachweis betrieben werden darf. Die Ansätze für abgeschlossene Engagements lauten: **Wirtschaftspersonal:** Mädchen in Haushaltung, Küche, Office oder Waschküche bezahlen drei Franken; Köchinnen 10 % des Monatslohnes, höchstens aber fünf Franken; Kellnerinnen vier Franken; **Hotelpersonal:** Restaurations-Kellnerinnen und Saalköche vier bis sechs Franken; Zimmermädchen in Hotels bis zu 15 Zimmern vier Franken; in grösseren Hotels vier bis acht Franken; Lingeriemädchen vier, Glätzerinnen fünf Franken; Köchinnen jeder Art 10 % des Monatslohnes, höchstens aber sieben Franken; Portiers (Einzelstelle oder Etagenportiers) sieben Franken. Für alle anderen Kategorien unterliegt der Tarif der Genehmigung des Polizeidepartements, welches befugt ist die Ansätze zu reduzieren.

Das ist der richtigste und kürzeste Weg, den Arbeitsnachweis in gesunde Bahnen hineinzuleiten — die guten Bureaux werden durch eine gesetzliche Regelung gewinnen, währenddessen die dubiosen Geschäfte von der Bildfläche verschwinden.

Schade um die Spesen.

Die Mineralwasser-Aktiengesellschaft Schweggen in London lässt unsern Hoteliers Circulare folgenden Inhaltes zugehen:

Es wird uns seitens des reisenden englischen Publikums vielfach bekannt gemacht, dass es unsere weltbekannten Mineralwasser Schweggen in vielen Hotels des Festlandes nicht vorfinden kann. Wir haben uns daher entschlossen, eine assortierte Kiste unserer verschiedenen Mineralwassersorten den Hotels franco zuzusenden, und stellen wir denselben bei Annahme der Kiste die folgenden Bedingungen: Nach deren Auslieferung wird Ihnen später hin eine Proforma-faktura zugesandt werden, die erst dann zahlbar

wird, nachdem der Vorrat geräumt ist. Wir haben die Absicht ein elegantes Verzeichnis der Hotels auf dem Festlande herauszugeben, welches die Namen derjenigen Hotels enthalten wird die unsere Mineralwasser führen. Diese Liste werden wir alsdann unter unsern vielen Aktionären, sowie dem grossen reisenden Publikum verteilen.



Interlaken. Das Hotel Bellevue ist eröffnet. **Kandersteg.** Hotel-Pension Bären ist eröffnet. **Axenfelds.** Das Grand Hotel Axenfelds ist seit 6. Mai eröffnet.

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 10. Mai 2788.

Malters. Das Farnkühlbad ob Malters eröffnet mit 15. Mai.

Poschiavo. Die Eröffnung des Kurhauses Le Presse findet am 1. Juni statt.

Rheinfelden. Das Grand Hotel des Salines ist eröffnet.

Samaden. 11. Mai. Der Julier-Pass ist heute geöffnet worden.

St. Beatenberg. Das Kurhaus Hotel Müller ist eröffnet.

Zermatt. La réouverture du chemin de fer Viège-Zermatt aura lieu le 15. Mai.

Zürich. Hotel Pension Uetliberg ist für die Frühjahrsaison eröffnet.

Zürich. Am Zürichberg ist die Pension z. Forster eröffnet worden.

Bad Ems. † In hier verstarb nach kurzen Krankenlager Herr Rudolf Janik, Besitzer des Hotel Russischer Hof.

St. Moritz-Bad. Die „Neue Bündner Ztg.“ meldet, das Hotel National in St. Moritz-Bad sei von einer Zürcher Aktiengesellschaft erworben worden.

Alkoholfreies Bier. Nach dem alkoholfreien Wein und dem alkoholfreien Most kommt nun auch das alkoholfreie Bier. Die Münchener Brauerei-Akademie hat das Problem gelöst.

Basel. Das Kaufverhältnis zwischen Herrn K. Ull und dem früheren Besitzer des Hotel Storchchen hat sich wieder gelöst. Der Betrieb des Hotels ist wieder an Herrn G. Stähelin übergegangen.

Diablerets. La route du Pillon qui relie la Vallée de l'Arve à la vallée du Simmental d'Aigle aux Diablerets et à Thonon est de nouveau ouverte à la circulation, la neige a entièrement disparu.

Filèlen. Das Hotel Kreuz und Post ist künftighin an Herrn A. Müller-Betschen vom Hotel auf der Furka übergegangen und wird vom 15. Mai an von ihm selbst geleitet werden.

Paris. Herr Th. Fotsch, früher Direktor des Hotel Frascati in Havre hat das in der Rue Rodolphe Byron gelegene Hotel Rodolphe erworben und wird dasselbe mit 1. Juni in Betrieb nehmen.

Die Restaurationswagen-Gesellschaft und die Gotthardbahn sind mit ihren Reklamen gegen die ihnen von den durchfahrenen Kantonen auferlegten Patenttaxen vom Bundesgericht abgewiesen worden.

Wengernalpbahn. Der Verwaltungsrat der Wengernalpbahn (Aktienkapital 2,800,000 Franken) beantragt für 1897 4 Prozent Dividende gegen 0 Prozent im Vorjahr.

Bern. Ein grosses Hotel ist auf dem durch die bald dem Verkehr geöffnete Kornhausbrücke auf dem grossen Stalackerfeld im Breitenrain, Wyler- und Beundfeld projektiert. Man hält es aber allgem. für ein gewagtes Unternehmen.

In Boulogne-sur-Mer wurde ein neues Hotel unter dem Namen Imperial Pavilion-Hotel eröffnet. Es ist Eigentum der Firma Vermeesch & Co., die auch das Albemarle Hotel in London und das Hotel Imperial zu Paris besitzt.

Davos. Laut amtlicher Statistik zählte der Kurort Davos im Jahre 1897 im ganzen 14,395 (1896: 1000 weniger) Fremde, die 514,928 Aufenthaltstage. Gegenwärtig, während der Saison morte, weilen noch 1400 Fremde in Davos.

Frankfurt a. M. Der Neubau des Hotels Pariser Hof am Schillerplatz, wird voraussichtlich im kommenden September in Betrieb genommen werden. Das Haus hat im Ganzen 140 Zimmer. Das Hotel wird der Eigentümer des Hauses Herr J.W. Ehrenfeld selbst führen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 22. April bis 28. April 1898: Deutsche 529, Engländer 260, Schweizer 217, Holländer 103, Franzosen 65, Belgier 29, Russen 60, Österreicher 18, Amerikaner 33, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 25, Dänen, Schweden, Norweger 26. Angehörige anderer Nationalitäten 1. Total 1869. Darunter waren 54 Passanten.

Presse und Eisenbahnen. Die norwegischen Staatsbahnen haben den Zeitungsredaktionen freie Fahrt auf ihren sämtlichen Linien bewilligt. Jede Redaktion erhält eine Freikarte. Die schwedische Regierung befördert die Zeitungsredakteure zu halber Taxe. In den Vereinigten Staaten reist jeder Journalist zu halber Taxe.

Telephon. Zwischen Paris und Brüssel wird eine neue, eigenartig ausgestattete Telephonlinie gelegt, welche der „Bresl. Morgenztg.“ zufolge nach einer besonderen Bestimmung dem möglichst erleichterten Telefonverkehr zwischen Paris und Berlin mit den Zwischenstationen Brüssel und Köln zu dienen habe.

Waadt. Das Syndikat für die Waadt-Länderweine hat die Absicht, eine Ausstellung von Waadt-Länderweinen, verbunden mit Markt, zu organisieren. Die Veranstaltung soll nächsten September in Lausanne stattfinden; der Tag ist noch nicht festgesetzt. Ausstellung und Markt stehen unter dem Schutze des Departements der Landwirtschaft und des Handels des Kantons Waadt.

Amerikanische Touristen. Während man für unsere Kurorte die Befürchtung hegte, dass die Amerikaner wegen des Krieges diesen Sommer in sehr reduzierter Anzahl nach Europa kommen würden, wird berichtet, dass der Hamburg-amerikanische Dampfer „Fürst Bismarck“ am 28. April New-York mit 500 Passagieren verlassen hat. Das ist für diese Jahreszahl eine Zahl, wie sie noch kaum je grösser gewesen. Ein Dampfer dieser Linie von New-York abgegangen ist.

Chemin de fer du Salève. Aus Genf, s. d. M. schreibt man: Dieses Unternehmen (Aktienkapital 1,100,000 Fr.) schliesst das Betriebsjahr 1897 mit einem passivsaldo von 12,280 Fr., welcher vorgetragen wird. Die Nettosumme beträgt 37,917 Fr. gegen 1895 ein Plus von 12,640 Fr.; das Jahr 1896 (Ausstellungsjahr) mit einer Nettoeinnahme von 63,964 Fr. kann vergleichsweise nicht in Betracht fallen. Der Verwaltungsrat glaubt die Hoffnung auszusprechen zu dürfen, dass die Zeit der Delizien nunmehr als abgeschlossen betrachtet werden dürfe.

Engelberg. Die Arbeiten am Bau der elektrischen Bahn Stansstad-Engelberg sind seit geraumer Zeit wieder in vollem Gange. Der „N. Z.-Ztg.“ schreibt man, wenn nichts besonderes eintreffe, werde der Oberbau in spätestens drei Wochen vollendet sein. Voraussichtlich können die ersten Probefahrten in zirka vier Wochen stattfinden. Der Fahrplan für den Sommer 1898 sieht in jeder Richtung täglich fünf Züge vor. Von Luzern aus wird man in Zukunft in 2 1/2 Stunden in Engelberg sein, währenddem man heute noch volle 3 1/2 Stunden braucht, um dorthin zu gelangen.

Riviera. Dem „Bund“ wird geschrieben: Die Baulust an der Riviera ist immer noch gross. In Cannes scheinen genug Hotels vorhanden zu sein. Dagegen sind in Cimiez oberhalb Nizza von einer englischen Gesellschaft grosse Landparzellen zur Erstellung von Hotelbauten gekauft worden. Das selbe Konsortium lässt in Beaulieu, einer reizend gelegenen Ortschaft von grosser Zukunft, ein Riesenhotel erstellen, ebenso in Monte Carlo auf der Höhe, die von der Riviera her gesehen erbauten Zahnradbahn. Diese Hotels sollen schon diesen Herbst dem Betriebe übergeben werden.

Luzern. (Eing.) Die Fusion der Hotels Schweizerhof, Luzernerhof und National in Luzern ist rückgängig gemacht worden, nachdem die Eigentümer dieser Häuser und einige grössere schweizerische Bankinstitute über die Bildung einer A.-G. Verhandlungen gepflogen und sich über alle wesentlichen Punkte geeinigt hatten. Hinterher glaubten die Eigentümer des einen Geschäftes Befürchtungen für ihre Stellung in der A.-G. hegen zu müssen und verlangten deshalb nach Aufhebung der Verhandlungen. Die A.-G. wurde nicht gegründet, und alle A.-G. unvereinbar waren und allen Verabredungen widersprachen.

Bergbahnen des Oberlandes. Die St. Beatenbergbahn ist seit dem 1. April eröffnet und führt zu allen Hotels, welche in der Beatenbuchstube anlaufen, Fahrten aus. Die Wengernalpbahn wird gegenwärtig vom Schnee befreit. Vorige Saison wurde die Bahn in den letzten Tagen des Mai eröffnet und wird auch dieses Jahr ungefähr auf den gleichen Zeitpunkt fallen. Auch die Linie der Schyns-Platte-Bahn wird sobald als möglich fahrbar gemacht. Die Abräumungsarbeiten sind schon ziemlich weit vorgedrungen, die Lokomotiven befördern die Arbeiter bereits weit hinauf und es steht ohne Zweifel eine frühe Eröffnung des Bahnbetriebes in Aussicht.

Das Schweizerdorf in Paris. Der „Merkur“ weist zu berichten, dass das Projekt der Erstellung eines Schweizerdorfes in der Pariser Weltausstellung nicht zu Stande kommt. 4 Millionen waren gezeichnet worden und die Pariser hatten die Zusicherung gegeben, dass die Anlage direkt mit dem Ausstellungsplatz verbunden werden solle, somit einen integrierten Teil derselben bilden werde. Nun erfolgt ein Rückzug dieses vorläufigen Versprechens und der Wunsch, aus dem *village suisse* ein *village alpestre* zu machen, unter Zuziehung französischer Interessenten. Als Grund wird angegeben, die Vieh- ausstellung, welche projektiert war, der Verkauf von Seidenstoffen, Broderie etc. schädige die Franzosen.

Elektrische Fiaker in Paris. Die von der „Compagnie générale des Petites Voitures“ vorgenommene Vorarbeiten sind bereits so weit gediehen, dass die Gesellschaft in vier Monaten die ersten elektrischen Fiaker den Pariser zur Verfügung stellen dürfte. Die Fiaker sind nach dem Systeme der elektrischen Caps in London gebaut und werden mit Accumulatoren einer ganz neuartigen Combination versehen sein, dank denen nur eine einmalige Ladung pro Tag notwendig sein wird. Die Gesellschaft plant gleichzeitig die Einführung eines Taximeters, wodurch sowohl die Lenker der Wagen, als auch das Publikum besser daran sein sollen.

Tarasp-Schuls. Auszug aus dem Handelsamtsblatt vom 9. Mai: Die Aktiengesellschaft „Tarasp-Schuler-Gesellschaft“ in Schuls und „Hotelgesellschaft Waldhaus Vulpera“, haben unter der Firma *Consortium Hotel Post in Schuls, Tarasp-Schuler-Gesellschaft und Hotelgesellschaft Waldhaus Vulpera* in Schuls eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 29. November 1897 entstanden ist. Natur des Geschäftes: Betrieb des Hotel Post, in Schuls samt Dependancen. Die rechtsverbindliche Unterzeichnung der Gesellschaft, führen die Vertreter der beiden Aktiengesellschaften gemeinschaftlich, nämlich: Dr. Otto Töndury und Präsident J. Töndury-Zender, beide in Samaden wohnhaft.

Zechprellerei. Der Basler Hotelverein stellte seiner Zeit das Gesuch an die Regierung, um Erläss der Bestimmungen gegen Zechprellerei und der Basler Wirtverein hatte sich dem Begehren angegeschlossen. Ein Bericht des Strafgerichts über diese Sache stellt sich auf den Standpunkt, besondere Vorschriften in gewünschter Richtung seien unnötig, da Zechprellerei, das heisst die unordentliche Ausnützung gewöhnlichen Kredites, eine Art Kreditbetrugs sei, dessen Bestrafung durch den hier geltenden Betrugsparagraphen durchaus nicht ausgeschlossen sei. Der Basler Wirtverein hat hierauf beschlossen, die Polizei zu ersuchen, in Fällen wo Requisitionen von Polizeimannschaften nötig sei, Hilfe zu leisten, die bisher bei Zechprellerei verweigert worden war und auch die Namen der Zech- und Kostgeldprellerkwartaleise den Mitgliedern des Wirtvereins zur Kenntnis zu bringen, eventuell auch solche Personen, welche sich nicht auf Zech- und Kostgeldprellerei beschränken, zu publizieren.

Ueber Provisionen. bewilligt, um Aufträge zu erhalten, fand vor einigen Tagen in London eine interessante Gerichtsverhandlung statt. Das Grosvenor-Hotel hat den Inhaber eines Kurwarengeschäftes in Westend verklagt, welches seit 20 Jahren für das Hotel die verschiedenen Artikel lieferte. Es hat sich nun herausgestellt, dass der Lieferant einem Manager während dieser langen Jahre eine ständige Provision im Gesamtbetrage von 1500 Pfund (37,500 Fr.) gezahlt und dafür dem Hotel enorm hohe Preise gestellt hat. Von Seiten der Verteidigung wurde der Versuch gemacht, zu beweisen, dass die Beschwerde ungerechtfertigt sei, dieser Versuch missglückte aber, da bei einem Vergleich mit den Preisen, welche das Westminster-Hotel für jene Artikel bezahlt hat, sich ergab, dass der Beklagte dem Grosvenor-Hotel die Waren im Durchschnitt um die Hälfte teurer berechnet hatte. Der Angeklagte wurde verurteilt und erklärte, „dass er in der Provisionsangelegenheit nie ein Unrecht erlebt habe und dass derartige Bestechungen nötig seien, um Aufträge zu erhalten.“ In der That wurde er auf Grund dieser Aussage von einem Teil der Schuld freigesprochen. Die Sache kam nicht zum Austrag, da die beiden Parteien einen Vergleich schlossen, nach welchem die Klägerin die Klage gegen die Beklagte von 750 Pfund Sterling zufrieden gaben, von denen 500 Pfund Sterling sofort gezahlt werden mussten. Die Kosten trug gleichfalls der Angeklagte.

Wie wird der Sommer werden? Trotz teilweise verregener Osterzeit steht uns doch der schönste Sommer bevor, eine Nachricht, die jeder mit Freude erfüllen wird. Der diesjährige Sommer soll so schön werden, wie er seit Jahrzehnten nicht erlebt worden ist; sonnenhelle Tage, blauer klarer Himmel und nicht übermässige heisse Temperaturen. Es wird kein schöner, nein, der schönste Sommer werden. Und wer freut sich dessen nicht? Wohl jeder! Unsere Gartenrestaurants, die Hoteliers der Sommerfrischen und vor allem die Ausflügler und Städter, die nach dem Ende der Tagelast und Mühe ein Monat des Urlaubs winkt. Nun wird man fragen, wenn denn diese Nachricht zu danken ist. Einzig und allein der Rührigkeit des Komitees der Wiener Jubiläums-Ausstellung! Dieses Komite hat sich nämlich an sämtliche meteorologische Anstalten des Kontinents und an alle berufenen Fachmänner um eine wissenschaftlich begründete Prognose für die Witterungsverhältnisse des diesjährigen Sommers gewandt. Ein Elaborat, dem die Beobachtungen der sämtlichen Anstalten der Hauptstädte zu Grunde liegen, besagt, dass in diesem Jahre die Erde unter der Regenschat der Sonne stehe und diese heuer in weit geringerem Masse „Flecken“ zeige als in den vorhergegangenen Jahren. Auf Grund dieser Tatsachen und mit Hilfe nicht näher zu erörternder Berechnungen gelangte man zu der begründeten Annahme, dass die Monate Juni, Juli, August und September ein dauernd schönes Wetter aufweisen werden.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Seid. Bastrobe Fr. 10.80

bis 77.50 per Stoff zu kompletter Robe — Tussors und Shantungs

Den Besitzern von Hotels und Pensionen

empfehlen wir uns zur Besorgung ihrer diesjährigen Saisoninsätze. Prompte und billige Bedienung. Kostenberechnungen gratis. Annoncen-Expédition H. Keller, Luzern, Seidenhofstrasse 4; Zürich, Kappelerstrasse 17. 1820 K434L

Ledertuch-Tapeten

(Pat. Schweizer-Fabrikat)

O 3044 Z

sind absolut waschbar, sind absolut desinfizierbar, sind solid als Oelfarbenanstrich, sind die **gediegnste** Wandbekleidung für Treppenhäuser, Corridore, Badezimmer, Krankenstuben.

Alleinverkaufsstelle für Zürich:

J. Bleuler, Tapetenlager,
38 Bahnhofstrasse 38, Zürich.

Roch-Holzhall, Zürich

Fortwährend Lager echter Champagnerweine.